

## Rencontre

Octobre 2015. L'été s'étire en un bel automne tout en lumières et en couleurs. Danielle Gasse me reçoit chez elle. Sa maison est entourée d'arbres ayant revêtu des teintes d'orange, de rouge, de marron, d'ocre. Tableau magnifique! Entrons faire plus ample connaissance.

Danielle est née à Price. Son père était machiniste pour la Compagnie Price. Il a fait la guerre 1939-1945. Comme plusieurs Canadiens, il était basé en Angleterre. Toujours pendant la guerre, sa mère a été téléphoniste pour la Compagnie du Pouvoir du Bas-Saint-Laurent. Comme elle était bilingue, elle a aussi enseigné l'anglais aux adultes du pré-emploi. Son grand-père, Monsieur Boucher avait un magasin général situé au coin des rues Lamontagne et Jacques-Cartier à Mont-Joli. Aujourd'hui, c'est le commerce Vitrierie Mont-Joli qu'on trouve à cette adresse. Alors qu'il n'avait que 47 ans, son père a fait un AVC. Il a travaillé très fort à sa réhabilitation. Les services de physiothérapie n'étant pas ce qu'ils sont aujourd'hui, il s'est lui-même concentré sur sa remise en forme, a fait son programme d'entraînement et s'est mis à la tâche afin de retrouver le plus possible ses capacités, sa mobilité. La famille ne roulait pas sur l'or et le salaire de la Maman était très important.

Danielle a fait ses études à Price et à la Polyvalente de Mont-Joli. Comme elle souhaitait devenir infirmière, elle s'est inscrite au Cegep de Matane. Elle logeait dans une résidence annexée au Collège appelée « La résidence des vierges ». Il fallait se rendre à l'Hôpital pour l'enseignement pratique et les stages. Les fins de semaine, c'est souvent en faisant de l'auto-stop qu'elle revenait chez ses parents. Elle quittait presque toujours la maison avec des provisions pour la semaine, des mets cuisinés par Maman et ensuite partagés avec les amies. Quelques fois elles invitaient des copains de l'extérieur qui avaient souvent bien peu de choses à se mettre sous la dent.

Son cours d'infirmière terminé, c'est à l'Hôpital de Mont-Joli que Danielle commence sa carrière. Depuis les dernières décennies, le Centre Mitissien a connu plusieurs appellations. La mission du Sanatorium St-Georges était de soigner les patients atteints de maladies pulmonaires, de tuberculose. C'est donc dans un département de pneumologie, au 4<sup>e</sup> Sud que Danielle a travaillé, de soirée, de nuit. Il y avait à ce moment plusieurs Amérindiens hospitalisés. Elle a connu les départements de psychiatrie, des patients atteints de dépressions, de psychoses. Elle a aussi travaillé à Info-Santé, à la Clinique d'urgence et pour la région en psychiatrie légale.

Toute jeune, Danielle a fait la connaissance de Raymond. Ils se sont mariés, ont bâti leur maison dans le 4<sup>e</sup> de St-Joseph-de-Lepage. Quand un heureux événement s'est annoncé, elle a continué son travail d'infirmière. Les retraits préventifs, n'existaient pas. Les congés maternité quant à eux étaient plutôt dérisoires. Il en fut de même pour l'arrivée de sa deuxième fille. Maman Danielle était présente auprès des enfants dans la journée et Papa Raymond prenait la relève en soirée. Quand un imprévu se pointait, Grand-maman ou la voisine était là pour les petites. Avec un travail à temps partiel, il est

difficile d'accumuler beaucoup d'ancienneté, d'être en congé les fins de semaine, ou en vacances en juillet... Mais comme Danielle a toujours privilégié la vie de famille, en femme bien organisée, elle s'est adaptée. Les jours de congé deviennent des fins de semaine. Les sorties au cinéma, au restaurant sont possibles le mardi ou le mercredi... pourquoi pas?... Organisée, Madame Gasse l'était. À un certain moment de sa vie professionnelle, elle avait quatre (4) employeurs. En tête de liste, l'Hôpital de Mont-Joli ensuite le CLSC surtout en période de vaccination, ou pour les soins à domicile, à la Régie régionale de la santé, alors qu'elle donnait de la formation aux ambulanciers et finalement, les Services d'ambulance Porlier. Pour être en mesure de répondre à l'appel d'urgence dans les plus courts délais, les ambulanciers doivent être bien préparés et faire vite. C'est un travail difficile physiquement et moralement. Quand un appel est lancé au 911, la situation est presque toujours sérieuse, dramatique. Si par chance l'intervention permet de sauver une vie, alors là c'est tout un bonheur, une satisfaction quand les intervenants sont informés des bonnes nouvelles.

Puis un bon jour Danielle a rendu son uniforme et pris sa retraite. Elle n'est pas inactive pour autant. Elle prend soin d'elle, de sa santé : aquaforme, entraînement au gymnase, marche. Depuis de très nombreuses années elle est membre du club Fermières de Price. Elle tisse de belles pièces au métier : couvertures, linges à vaisselle, nappes, etc. À d'autres moments, c'est la machine à coudre qui prend tout son temps. Ce savoir-faire fait partie de notre patrimoine culturel immatériel. Pour survivre, quelqu'un doit enseigner ces belles techniques. C'est la mission que Danielle et d'autres Dames Fermières se sont donnée. Elles partagent leur savoir avec des jeunes de l'école de Price. Depuis deux ans, elles apprennent à une vingtaine d'élèves, garçons et filles, l'art du tricot.

Elle aime la lecture, les romans d'époque, les thrillers. Elle affectionne les mois d'été au lac à taquiner le poisson ou à observer les oiseaux, les canards. Et les voyages : Cuba, le Mexique, la Tunisie, la Martinique. Elle parle avec bonheur de son voyage sac au dos en Corse avec sa grande fille Michelle. Elle a un nouveau rôle qui la comble de joie, celui de grand-maman d'une belle petite fille, Rose. Un autre bébé, Flavie, agrandira bientôt la famille.

Un regard sur le chemin parcouru. Danielle est fière de sa carrière. Elle a œuvré dans presque toutes les branches de la profession d'infirmière. Les conditions de travail se sont beaucoup améliorées. Ses grandes filles Michelle et Josée sont heureuses dans leur vie, dans leur profession. Elle et son conjoint profitent de leur retraite pour faire des activités qu'ils aiment, qui leur font du bien, sans se préoccuper de l'horaire et ce, malgré un agenda quand même bien garni.

Merci pour cette belle rencontre chère Danielle. Que les années qui viennent soient remplies de santé, de bonheur et de projets.

Lucille Jean-Desrosiers

Octobre 2015